

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Dag Hewards-Mills échange avec Ali Bongo Ondimba

O. N.
Libreville/Gabon

Le pasteur évangéliste, et non moins médecin de formation, Dag Hewards-Mills, a été reçu hier, au palais de la présidence de la République, par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. L'entretien entre le numéro un gabonais et l'homme d'église ghanéen s'est déroulé en présence de plusieurs pasteurs gabonais.

Occasion pour l'hôte du président de décliner entre autres l'objet de son séjour en terre gabonaise. Il s'agit d'une campagne d'évangélisation baptisée "Jésus qui guérit". Laquelle campagne a démarré lundi au stade de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville. Une manifestation qui a drainé des milliers de fidèles...

Axée sur les enseignements bibliques et les fondamentaux de la foi chrétienne, cette campagne

est également l'occasion pour l'homme d'église d'amener la communauté chrétienne à s'impliquer dans la vie économique du pays.

Le président de la République qui prône la liberté de culte, la cohésion sociale et le vivre-ensemble a salué l'initiative et interpellé ses hôtes sur la nécessité d'une meilleure édification de l'église pour un meilleur épanouissement moral des individus.

"Nous prions que le Saint-Esprit travaille avec nous cette semaine. Plusieurs personnes seront sauvées, changées, guéries et délivrées d'esprits méchants par la puissance de Dieu", avait déclaré le pasteur



Photo: DR

La photo de famille au terme de l'audience.

évangéliste, dimanche dernier à son arrivée à l'aéroport Léon-Mba de Libreville. Et d'ajouter: "Par la grâce de Dieu, le Gabon ne sera plus jamais le même".

A noter que le Bishop Dag Heward Mills est le fondateur de l'Eglise Internationale le Phare (Lighthouse Chapel International).

Présidentielle 2023 : le candidat Mike Jocktane à la conquête du Septentrion

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

EN séjour dans la province du Woleu-Ntem depuis quelques jours, le candidat à la présidentielle de 2023 dans notre pays Mike Jocktane a animé un meeting au quartier Mekaga, dans le 2e arrondissement de la commune d'Oyem, le 13 juin dernier.

Occasion pour le candidat du "Nouveau Gabon", parti politique dont il est le président, d'inviter les populations à s'approprier son projet qui tourne autour de la transformation de la gouvernance, sociale et économique. Celui qui se fait passer pour l'héritier d'André Mba Obame (ancien candidat à la présidentielle de 2009, aujourd'hui décédé), s'est engagé, s'il est élu président de la République, à limiter à deux le nombre des mandats à la tête du pays.

"Pas de troisième mandat, parce qu'il faut permettre le renouvellement de la classe politique. Et même, quand quelqu'un a été très performant, au bout d'un certain temps, il y a des mauvaises habitudes qui s'installent et qui font qu'on ne puisse pas aller plus loin. Il faut se retirer, et permettre à d'autres d'arriver", pense l'évêque Mike Jocktane.



Photo: DR

Selon lui, cette limitation des mandats sera également valable pour les élus locaux et nationaux. Il entend également bannir le cumul de fonctions à tous les niveaux de l'administration. Cela, pour tenter de réduire le taux de chômage qu'il a situé à 22% dans notre pays.

Aussi, l'homme d'église entend-t-il également "briser la chaîne de la corruption, qui gangrène le pays". A cela s'ajoute, la construction des infrastructures routières, hospitalières, ferroviaires, aéroportuaires ; ainsi que les structures universitaires, scolaires, etc.

Au niveau des relations avec l'Hexagone, Mike Jocktane, envisage d'impulser de nouvelles relations "gagnant-gagnant" avec la France. A noter que ce séjour woleunteinois a permis au candidat à la Magistrature suprême, d'échanger également avec les populations de Miang, Mitzic, Bitam, Konoville, Awoua et de Bolossoville.

Discours xénophobes : le PDG fustige "les dérives verbales qui menacent notre vivre-ensemble"

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

FACE à la récurrence des propos aux relents xénophobes alimentant le débat public depuis quelque temps dans notre pays et relayés de façon virale sur les réseaux sociaux, le Parti démocratique gabonais (PDG), par le truchement de son porte-parole, David Ella Mintsas, a fustigé, hier, "avec force, ces dérives verbales qui menacent notre vivre-ensemble". Tout en appelant les auteurs "de ces discours d'exclusion à faire preuve de mesure, de tempérance et de retenue".

Ce faisant, a-t-il indiqué, le PDG est plus que jamais déterminé à assumer "sa fonction tribunitienne et son rôle d'alerte et d'éveil des consciences". Ce d'autant plus que, a-t-il martelé, l'histoire prouve à suffisance que bien souvent, les périodes les plus sombres de l'humanité ont été précédées "d'épisodes d'expression de violence verbale". "Prenons garde, car la parole



Photo: Jocelyn Abila

Le porte-parole du PDG, David Ella Mintsas, invite « les Gabonais et militants à ne pas céder à l'imposture ».

précède toujours les actes", a-t-il clamé. Non sans avoir souligné l'attachement profond du peuple gabonais aux vertus de "tolérance, d'hospitalité et de respect".

Autant de vertus qui, a-t-il précisé, "fondent le socle de l'édification de notre Nation et constitue de ce fait le moteur de la construction d'une communauté de destin riche de son authenticité et de sa diversité". C'est tout le sens, a-t-il poursuivi, des propos tenus par le "Distingué camarade président" (DCP), Ali Bongo

Ondimba, le 2 avril dernier à l'occasion du 55e anniversaire du PDG. Propos à travers lesquels il avait clairement relevé que "la haine et le ressentiment n'ont jamais fait partie du vocabulaire politique national".

Des propos sans équivoque qui démontrent que "le président de la République, Ali Bongo Ondimba, se pose en garant de l'unité de la Nation". D'où, a-t-il fait valoir, "à l'image du chef de l'État, nous devons tous être des maillons actifs de la consolidation de cette unité".

"C'est pourquoi, le PDG invite l'ensemble de ses militants, ainsi que tous les Gabonais épris de paix, à ne pas céder à l'imposture et à la manipulation", a-t-il martelé. Tout en réaffirmant, dans la perspective de l'élection présidentielle à venir, "l'indéfectible soutien du PDG au DCP, un homme d'État avisé, expérimenté et habile. Le mieux armé, dans le contexte international complexe, à poursuivre sereinement la marche du Gabon vers le développement et la prospérité".